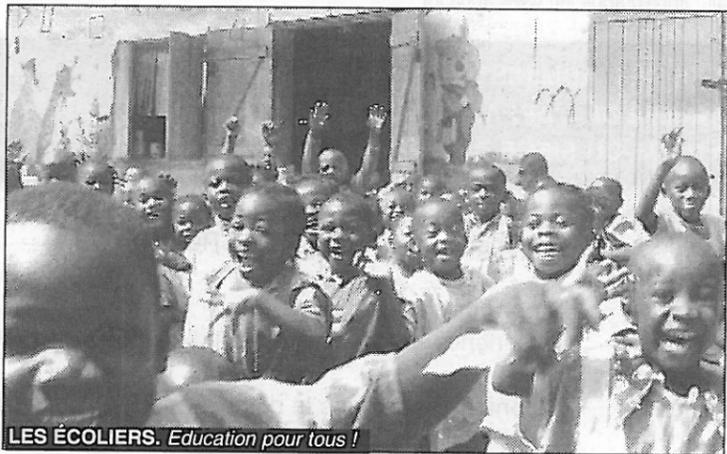


RÉFLEXION

Les mauvaises notes de l'école africaine

Une conférence réunie à Yaoundé depuis mardi envisage les moyens d'ouvrir les salles de classe à tous.



LES ÉCOLIERS. Education pour tous !

loin du compte. "A luita continua", a lâché Mme Napayok après avoir recensé les catégories sociales qui demeurent hors des murs de l'école, plaidant notamment pour les femmes et les handicapés dont 90% sont exclus de l'école.

Peu après elle, Clementina Acedo, directrice du Bureau international de l'éducation, a souligné que l'éducation de base pour tous, l'ambition fixée par les Nations unies à l'horizon 2015, ne demeure pas simplement "un slogan". Et tout à côté d'elle, le Premier ministre Ephraïm Inoni qui inaugurerait ces travaux qui ont en réalité débuté la veille 16 septembre, n'a pas raté l'occasion de dire qu'il l'avait attentivement écoutée. Reprenant le vœu que les travaux

de Yaoundé soient fructueux, il a laissé les participants à leurs chères études.

Auront-elles un impact réel sur le développement de l'éducation en Afrique noire ? D'après l'Unesco cependant, en 2007, 16 pays africains consacraient moins de 2% de leur Pib à l'enseignement primaire. "Un nombre non négligeable de pays risquent de ne pas pouvoir atteindre l'éducation de base universelle d'ici 2015." "C'est dire s'il faut plus que des réunions pour venir à bout de la sous-scolarisation", a lâché un des participants qui prépare la conférence de l'éducation de fin novembre à Genève.

JEAN BAPTISTE KETCHATENG

RÉPARTITION

Les musiciens se partagent 40 millions

Le paiement de cette somme débloquée par le ministère de la Culture a commencé hier au siège de la Socam.



DÉS MUSICIENS SUR SCÈNE. Le salaire nous est dû.

Il était à peine neuf heures hier matin que le siège de la nouvelle Société civile camerounaise de l'art musical (Socam) était déjà noir de monde. Un monde venu à la suite de l'annonce de la présidente Odile Ngaska de procéder le jour même à dix heures à une "répartition spéciale" en direction des artistes qui n'avaient pas vu la couleur de l'argent de leurs droits depuis de nombreux mois.

Si la cour extérieure de l'imposant bâtiment se remplissait au fur et à mesure, les agents et autres employés de la Socam s'affairaient déjà au deuxième étage à boucher les listes des bénéficiaires. Eux qui se chiffrent selon la présidente Ngaska à quelque "1.500 artistes réparties sur toute l'étendue du territoire national". Et pour satisfaire tout le monde, pas moins de quatre guichets ont été mis à contribution :

trion, Douala pour le Littoral et le Sud-Ouest, Bafoussam pour l'Ouest et le Nord-Ouest et enfin Yaoundé pour le Centre, le Sud et l'Est.

Des guichets qui se chargeront de répartir les quarante millions mis à la disposition des artistes. De l'argent qui provient du ministère de la Culture. "Madame le ministre a donné trente millions pour le compte de la subvention. Les dix millions de plus proviennent pour leur part de la dotation spéciale du chef de l'Etat aux artistes", a expliqué Mme Ngaska. Elle qui s'empresse d'ajouter que "la vraie répartition aura lieu avant la fin d'année. Ce que nous payons aux artistes aujourd'hui n'est pas grand-chose, c'est juste pour leur faire savoir qu'ils comptent à nos yeux".

A l'extérieur cependant, il se trouve des artistes qui donnent à cet événement

comme "cette répartition dite spéciale se présente comme une sorte de stratagème pour attirer les artistes et les gagner à la cause de l'équipe actuelle ; eux qui pour la plupart continuent de vouler la Socam. La présidente et son équipe veulent par cette répartition sans doute prendre leurs marques et marquer leur présence sur cette scène des droits d'auteur qui fait couler de l'encre et de la salive depuis quelques années maintenant".

Dans tous les cas, il était difficile de rencontrer dans cette foule ceux qu'ils appellent là-bas les "sociétaires", c'est-à-dire ceux qui ont une certaine épaisseur dans le domaine de l'art musical. Exceptés peut-être Marthe Zambo ou Géo W. Masso qui ont le fait le déplacement jusqu'à notre départ vers 13h. Eux qui, comme l'a indiqué la présidente, auront une répartition différente des stagiaires ou des adhérents. Si les montants individuels n'ont pas été communiqués, l'on sait, d'après certaines indiscretions glanées sur place qu'il sera fait une "coupe de 15.000 francs chez certains artistes pour le compte des frais d'adhésion à la nouvelle société". Il ne resterait plus alors grand-chose des sommes perçues effectivement par les artistes. Eux qui connaissent comme tous les parents de nombreuses difficultés en cette période de rentrée scolaire. Mais comme l'a souligné l'un d'eux, "c'est déjà ça d'avoir cet argent, même s'il ne peut pas résoudre tous les problèmes. C'est d'autant plus important que les responsables eux-mêmes ont promis de faire une répartition d'ici à quelques semaines. Nous espérons seulement qu'ils tiendront parole".

PARFAIT TABADI

ECONOMIE

La France suit ses chantiers

Arrivé lundi dernier, 15 septembre, le député français André Scheinder et le groupe d'amitié parlementaire du même pays ont été reçus mardi 16 septembre par Fritz Ntonè Ntonè, Délégué du gouvernement auprès de la Communauté urbaine de Douala. "Sur une dizaine de routes, seules deux sont achevées à ce jour, notamment celle de l'axe Ndogbong-Maképe et Ndogbong-Hopital général. Sept autres sont encore d'exécution. Des mesures sont entreprises pour fournir le financement afin de terminer les travaux", précise Bienvenu Lekemo Tipounou, directeur adjoint des Grands travaux à la Communauté urbaine de Douala.

Les différents sites visités ont permis d'être fixés sur la date de la fin des

travaux actuellement en cours dans la ville de Douala. A la Douche municipale par exemple, 6 milliards de francs ont été mis à la disposition de l'entreprise Egis Cameroun. "A ce jour, 18% de ces fonds ont été entamés, nous comptons faire de la Douche municipale ce qu'elle était dans le temps", indique Jacques Didier Mbog, responsable de cette entreprise.

Hier à Yaoundé les parlementaires français flanqués de quelques-uns de leurs homologues camerounais ont également effectué une visite des chantiers en cours dans la capitale et qui sont financés par le C2D. Entre autres l'échangeur au niveau des services du gouverneur et la route d'Olezoa.

A.E.

ENVIRONNEMENT

La couche d'ozone recule mais...

Match des incollables opposant les élèves, concours d'art plastique, exposition des œuvres d'art réalisées par les enfants, marche pour la protection de l'ozone, présentation de sketches et récits par les enfants, etc. Voilà un éventail d'activités que le ministère de l'Environnement et de la Protection de la nature a donné à voir à l'occasion de la célébration de la 14^e édition de la journée internationale pour la protection de la couche d'ozone. C'était lundi dernier à Yaoundé.

Pour cette édition, la journée avait pour thème "Le protocole de Montréal : un partenariat mondial pour les bienfaits mondiaux". Pour les responsables du programme Ozone au Cameroun "à ce jour, le protocole de Montréal a permis de rédui-

re de 95% les substances appauvrissant la couche d'ozone, assurant ainsi la protection de cette dernière pour les générations présentes et futures". Un optimisme à tempérer dans la mesure où "après avoir subi les assauts chimiques pendant des décennies, elle aura peut-être besoin d'une cinquantaine d'années pour se rétablir pleinement", selon Ban Ki Moon. Rendez-vous a été pris pour la réunion de Copenhague sur les changements climatiques en 2009. D'ici là, un autre bilan pourra être dressé sur le niveau de la couche de gaz contenue dans la stratosphère et qui protège la vie sur terre contre les rayons ultraviolets émis par le soleil et que l'on appelle ozone.

P.T.

EDUCATION

2,5 millions aux écoliers à Baham et Bandjoun

La rentrée scolaire a été un peu plus colorée dans les villes de Baham et Bandjoun. Surtout avec un don en matériels didactiques, offert par une association dénommée La Famille Bamiléké de Dallas (Lafaba), basée aux Etats-Unis. C'est ainsi que les 16 et 17 septembre derniers, Honoré Kwame, président de ladite association, a remis des livres, cahiers, stylos et autres gadgets aux meilleurs élèves des écoles primaires bilingues à Baham, Bandjoun-centre et Houa, toujours dans le chef-lieu du département du Koung-Khi.

Les enseignants de ces écoles ont

également reçu du matériel de travail tel que des guides pédagogiques. En plus des dons en fournitures scolaires, l'école bilingue de Houa a bénéficié d'une adduction d'eau et de quelques feuilles de tôles pour protéger une toiture emportée par le vent. Le montant total de l'appui de Lafaba s'élève à près de 2,5 millions de Fcfa. C'est pour la quatrième fois que les Camerounais de Dallas viennent en aide aux écoles bilingues à l'Ouest. Ils se sont déjà signalés à Mbouda, Bangangté et Bafoussam.

M.F.

SOCIÉTÉ

Il gagne 50 millions au Pmuc

Un habitant de New Bell a remporté la cagnotte de 50.123.000 francs Cfa, en alignant l'unique combinaison dans l'ordre du quinté +, soit les chevaux 11-7-15-17-1. Le gagnant a requis l'anonymat. La vendeuse du Pari mutuel urbain (Pmuc) qui a validé les jeux du parieur gagnant, peine encore à le croire. Judith Chamou Tchamou se souvient de ce matin du vendredi 12 septembre, où son "parieur titulaire" est arrivé à son kiosque. "Il a acheté le Tiercé magazine, le journal Bilto et le Turf pour s'informer des pronostics, puis est reparti", révèle-t-elle. Le sexagénaire est revenu quelque temps après pour valider ses jeux. Il a sollicité mon avis sur un ou deux chevaux, en validant l'une des ses

combinaisons, j'ai changé l'un des chiffres et aujourd'hui, mon joueur peut goûter au bonheur de posséder des millions", soutient-elle avec un large sourire.

La remise solennelle du chèque symbolique a eu lieu mardi 16 septembre au siège du Pmuc à Douala. La cérémonie s'est effectuée en présence du Directeur général du Pmuc, Jean-Yves Tomi, des représentants de la Société générale de banque au Cameroun (Sgbc) et la société d'assurance Gras Savoye, tous deux partenaires du Pmuc. Le staff du Pmuc célébrait également un gagnant du super 6, qui lui a raflé 2.072.300 francs Cfa.

M. N. M.